

CANADA

L'endettement des ménages demeure stable

FAITS SAILLANTS

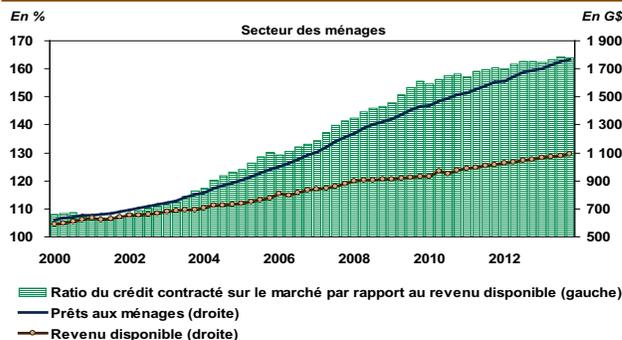
- L'encours des prêts aux ménages a augmenté de 3,1 % (à rythme trimestriel annualisé) au quatrième trimestre de 2013.
- Le crédit hypothécaire a progressé de 4,7 %, tandis que le crédit à la consommation a crû de seulement 1,8 %. Les autres créances des ménages ont diminué de 6,0 %.
- La croissance du revenu disponible des ménages a été vigoureuse au quatrième trimestre avec un gain de 4,4 %.
- Le ratio de la dette des ménages contractée sur le marché du crédit par rapport au revenu disponible a légèrement diminué, passant de 164,20 % à 163,97 %.
- La valeur des actifs des ménages s'est accrue de 10,8 % au quatrième trimestre. Des hausses importantes ont été observées dans la valeur des immeubles résidentiels (+5,0 %), des terrains (+8,0 %) et des actifs financiers (+15,2 %). En outre, la valeur des actifs en actions et en parts de fonds d'investissement a bondi de 25,6 % durant le trimestre.
- Le ratio de la dette des ménages contractée sur le marché du crédit par rapport à leur valeur nette a diminué à 22,94 %, contre 23,45 % au trimestre précédent.

COMMENTAIRES

Depuis plus d'un an, le ratio d'endettement des ménages par rapport à leurs revenus est demeuré pratiquement au même niveau, les légères diminutions trimestrielles succédant aux légères augmentations. À défaut de s'améliorer, la situation financière des ménages semble donc s'être stabilisée.

Il s'agit certes d'un pas dans la bonne direction, mais force est de constater que le niveau d'endettement des ménages demeure toujours à un sommet historique. Les inquiétudes associées à cette problématique restent donc entières. Or, les données publiées aujourd'hui sont encore une fois sans équivoque : pour qu'une réelle amélioration de l'endettement des ménages se concrétise, il faut que les prix des maisons cessent d'augmenter et ainsi mettre un terme à la spirale ascendante du crédit hypothécaire. Malheureusement, le prix moyen des maisons existantes ne montre toujours pas de signe de stabilisation.

Le ratio d'endettement des ménages a légèrement diminué à la fin de 2013



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Dans ces conditions, on peut comprendre que le gouvernement du Canada demeure très vigilant. Ainsi, une réduction du plafond du programme de titrisation hypothécaire auprès de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) a été annoncée pour 2014. Cela a pour conséquence de restreindre les possibilités de financement des institutions financières canadiennes, ce qui devrait se répercuter par un léger resserrement des conditions de crédit hypothécaire aux ménages. De plus, les primes exigées par la SCHL pour assurer les prêts hypothécaires augmenteront à compter du 1^{er} mai 2014.

Implications : Notre scénario continue de tabler sur un ralentissement graduel du marché immobilier en 2014. Ce ne devrait donc être qu'une question de temps avant que la progression du crédit hypothécaire ralentisse, ce qui permettra alors une réelle amélioration du ratio d'endettement des ménages. D'ici là, le gouvernement fédéral et la Banque du Canada devront demeurer aux aguets. Dans un tel contexte, même si certaines données économiques pourraient être décevantes dans les mois à venir, la possibilité d'une réduction des taux d'intérêt directeurs est à écarter, de crainte de stimuler davantage l'endettement.

Benoît P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal